



Patrick Roussillon s'en est allé.

Né le 18 septembre 1957, hors de la période du service militaire dans le grand est, Patrick a passé sa vie à Sainte Anne avec ses parents.

Il a partagé sa vie active entre les travaux de bûcheronnage et les travaux de la ferme familiale, ferme dont il prendra la responsabilité après la retraite de ses parents

Homme simple, Patrick aimait la nature, il aimait ses chats, la chasse, la pêche, la cueillette des champignons et les moments partagés avec ses amis.

Patrick avait une double personnalité, le Patrick de Sainte Anne était réservé, silencieux alors que le « Germain » que l'on pouvait rencontrer hors du village était convivial, rieur, aimait la fête, le partage ...

Il a été très affecté par le décès de son père Jean. Ces dernières années, sa mère Ginette ayant vu sa santé décliner, Patrick s'est occupé d'elle, aidé en cela par les services de l'ADMR et les soins infirmiers, malgré cette assistance, nous savons à quel point la responsabilité d'aidant peut être usante physiquement et psychologiquement.

Ces derniers temps, Patrick semblait avoir perdu le goût de vivre, il avait abandonné les tâches rurales qui rythmaient sa vie, le façonnage du bois pour l'hiver, la préparation du jardin ... à plusieurs occasions il a fait preuve auprès de ses amis de beaucoup de pessimisme quant à son avenir Le monde anxiogène que nous connaissons est souvent propice au pessimisme, à la dépression, d'autant plus qu'il souffrait physiquement et ne semblait pas espérer une perspective positive.

Son geste désespéré nous interpelle, amis, voisins, aurions-nous pu être plus attentifs, faire preuve de plus d'empathie, je ne sais pas s'il est possible de répondre à cette question, le geste de Patrick semble avoir été murement réfléchi, Patrick a fait un choix brutal et radical, dans une dernière lettre il a affiché ses dernières volontés que nous ne pouvons que respecter.

Son décès laisse toutefois sa mère Ginette bien seule.